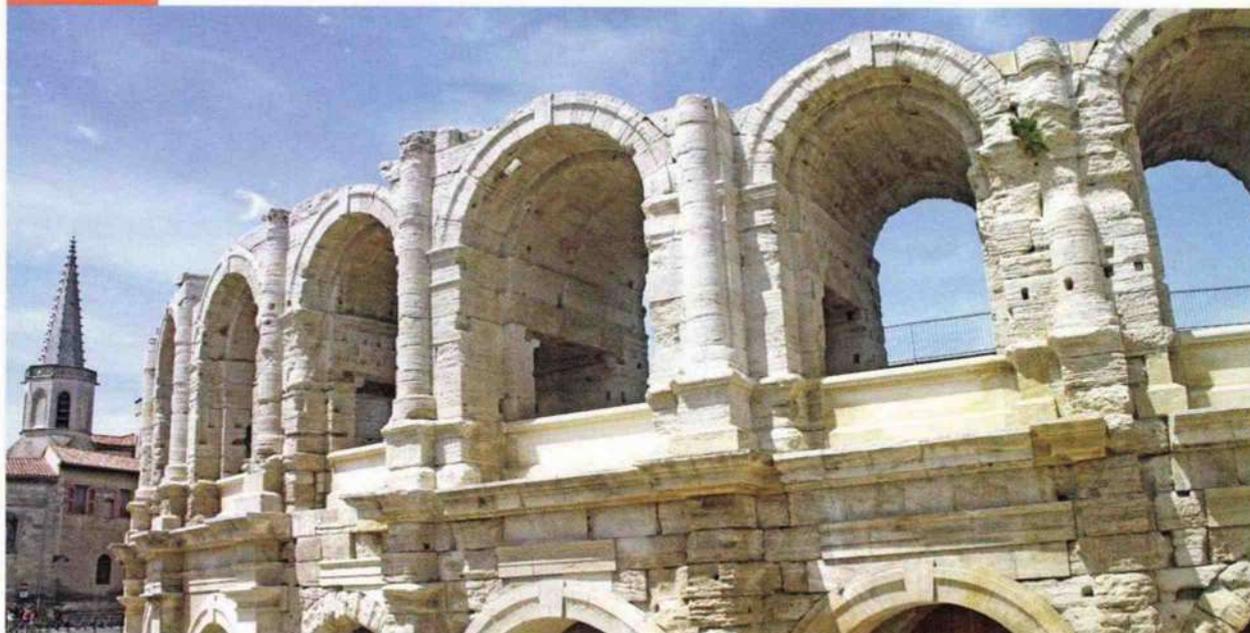


CHANTIER



Chaux et Enduits de Saint-Astier

RESTAURATION QUASI CHIRURGICALE

La troisième phase (août 2018-novembre 2019) de la campagne de restauration des arènes de Nîmes commencée en 2009 s'achève. Suite aux différents diagnostics de 2005 à 2015, décision avait été prise de protéger durablement des intempéries ce vestige de la fin du 1^{er} siècle en ciblant en priorité les points d'entrée et d'évacuation de l'eau en raison de son rôle déterminant dans les dégradations. Un système d'information géographique (SIG) avait alors été réalisé afin de renseigner et numériser pierre à pierre tous les éléments architecturaux. L'intégralité de la couronne s'était avérée concernée par les travaux : façade extérieure, arase sommitale, galerie populaire, promenoir, revers intérieurs (gradins du 3^e et dernier maenianum). Suite au diagnostic détaillé de chaque pierre, la restauration avait repris en mai 2017. Depuis août 2018, un nouveau groupe de travées était en chantier ainsi que le revers intérieur de l'une d'elles (traitée en façade seulement lors des restaurations antérieures). Vont suivre maintenant les autres travées, par groupes de 4 à 6 en fonction de leur état, jusqu'à la restauration complète par tranches et sans interruption jusqu'en 2034. Cette restauration consiste à nettoyer l'épiderme préconsolidé de la pierre par exposition à un brouillard de gouttes d'eau (nébulisation), complétée si nécessaire par des compresses et un microgommage à sec.

Ensuite, les parties dégradées sont réparées par micro-injection de liant pour recoller les épidermes et combler les fissures, puis réalisation de microsols sur le dessus des fissures injectées afin de permettre un ruissellement des eaux de pluies ; par goujonnage avec tige inox ou fibre de verre pour les pierres désolidarisées ; par des greffes ponctuelles. Les joints ouverts et trous sont rebouchés au mortier de chaux ou à la résine. Des ragréages sont faits par endroit avec un mortier spécifique d'aspect pierre. Les blocs trop altérés sont remplacés par des pierres taillées sur mesure et de même origine d'extraction. Les points d'infiltration sur corniche sont protégés par la mise en œuvre de plomb.

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Nîmes • Maîtrise d'œuvre : Michel Goutal (ACMH), Agence Goutal Architecture et Patrimoine ; cabinet Asselin (économistes patrimoine) ; Équilibre Structures (BET structures anciennes) ; Hadès (archéologues) ; Lerm ; Carlo Usai (restaurateur pierres anciennes et sculptures) • Entreprises : Atelier Jean-Loup Bouvier ; Sele • Travaux : restauration de pierres antiques, maçonnerie ; couverture ; serrurerie/ferronnerie ; toiles textiles permanentes • Solutions chaux de Saint-Astier : Coulinex L et M en version teintée sur mesure ; chaux colorée sur mesure et chaux pure blanche LC **** NHL 3,5 • Suivi archéologique : Inrap • Budget global : 54 millions d'euros